

FINANCES

LA JOURNEE FINANCIERE

Montréal, le 3 juillet 1918.

Que les nécessités impérieuses de la guerre accélèrent l'évolution des Etats-Unis vers le socialisme, que le président Wilson veuille diriger les Américains ce que dans son livre il appelle la justice nouvelle, que cet idéal de l'avenir vers lequel les peuples sont en marche soit préférable aux dures réalités du présent, c'est assez probable. Mais il est un fait certain, c'est que le seul mot de communisme a en Bourse une résonnance de glas. Il n'est assurément pas un homme qui soit aussi exécuté de la Haute-Banque que Henry George, l'immortel auteur de Progrès et de Pauvreté. Or le président Wilson ne se dépense pas en dissertations académiques, il ne déclare pas sa pensée en littérature, il agit. Chacun de ses actes politiques fait faire au peuple un pas dans la voie où il s'oriente. Il agit sans parler, car il sait que l'Américain, comme du reste l'Anglais, s'effraie plutôt du mot que de la chose. Mais dans les hautes sphères de la finance et de l'industrie, où l'on voit de plus loin, on discerne le sens de ses actes et la portée de son geste se profiler sur l'avenir. On se demande quelle situation financière sera faite aux compagnies de chemins de fer, de télégraphe et de téléphone affermees par l'Etat.

Le Trésor a déjà retiré 78 pour cent des sommes versées en paiement de l'impôt de guerre. Les uns s'en réjouissent car cet argent a fait retour à l'industrie dont elle a accéléré la marche. Les autres disent que le pays s'est appauvri d'autant, puisque la somme dépensée s'envole en fumée qui monte des charniers en flammes. Ils disent encore qu'un pays ne saurait s'enrichir lorsque l'industrie est détournée de son objet qui est la création de la richesse.

La Federal Trade Commission n'est pas tendre pour les profiteurs de la guerre; des menaces de grève existent dans les filatures de la Nouvelle-Angleterre; les récoltes du Manitoba, par suite de gelées tardives, celles de la Saskatchewan, à cause de la sécheresse, sont médiocres; pour exister, c'est-à-dire pour se développer normalement, le Bethléhem Steel a besoin de cinquante millions, après en avoir eu besoin de trente il n'y a pas longtemps; en juin les émissions de compagnies ont porté sur 253 millions sans compter les 750

millions de bons du Trésor qui se succèdent de quinzaine en quinzaine. Tels sont quelques-uns des facteurs de baisse auxquels le relèvement du prix du enivre est appelé à faire contrepoids.

Suffira-t-il à provoquer la hausse et celle-ci durera-t-elle plus qu'un feu de paille? C'est ce qui reste à savoir.

H. M. CONNOLLY & CO.

FUSIONS DE BANQUES

L'absorption de la Northern Crown Bank par la Banque Royale est devenue, avant hier, un fait accompli, alors que cette dernière a pris la direction de toutes les succursales de la première. Trois nouveaux directeurs ont été nommés à cette occasion, pour représenter spécialement les intérêts de la Northern Crown Bank.

Ces nouveaux directeurs sont le capitaine William Robinson, H. McTavish Campbell, et W. H. McWilliams. Le capitaine Robinson et M. Campbell étaient membres du bureau de direction de la Northern Crown, M. McWilliams est une des figures les plus éminentes du monde des affaires dans l'ouest canadien et le directeur gérant de la Canadian Elevator Company.

La Banque Royale a aussi inauguré un comité d'avisers de cinq directeurs de l'ouest qui auront leurs quartiers généraux à Winnipeg. Les membres qui en font partie sont : G. R. Crowe, président; D. K. Elliot, le capitaine William Robinson, A. McTavish Campbell, et W. H. Williams. Robert Campbell, ancien gérant général de la Northern Crown, devient inspecteur des succursales de l'ouest central, pour la Banque Royale, S. G. Dobson, l'ancien inspecteur, restera quelques mois à Winnipeg et sera transféré au bureau central de Montréal.

LES RECETTES DU C. P. R.

Les recettes brutes du Pacifique Canadien pour les neuf derniers jours du mois de juin se montent à \$3,419,000, comparativement à \$3,975,000 pour la période correspondante de 1917. C'est une diminution de \$556,000 ou de 13.9 pour cent.

VENTES PAR HUISSIER

NOTA. — Dans la liste ci-dessous, les noms qui viennent en premier lieu sont ceux des demandeurs, les suivants ceux des défendeurs; le jour, l'heure et le lieu de la vente sont mentionnés ensuite et le nom de l'huissier arrive en dernier lieu.

M.L.H. & P. Co., A. Hurtle, 5 juillet, 10 a.m., 50B Chemin Lasalle, Racine.
M.L.H. & P. Co., H. Godoua, 6 juillet, 11 a.m., 1162 de Laroche, Racine.
M.L.H. & P. Co., T. Gagné, 6 juillet, 10 a.m., 26 Labelle, Racine.
M.L.H. & P. Co., Gilbert Décarie, 6 juillet, 10 a.m., 273 Hibernia, Racine.
M.L.H. & P. Co., Jas. Skinner, 8 juillet, 530 Saint-Antoine, Racine.
M. L. H. & P. Co., A. Hurtle, 5 juillet,

10 a.m., 50B Chemin Lasalle, Racine.
M. L. H. & P. Co., H. Gadoua, 6 juillet, 10 a.m., 1162 Chemin Lasalle, Racine.
M. L. H. & P. Co., H. Gadoua, 6 juillet, 11 a.m., 1162 de Laroche, Racine.
M. L. H. & P. Co., T. Gagné, 6 juillet, 10 t.m., 26 Labelle, Racine.
M. L. H. & P. Co., Gilbert Décarie, 6 juillet, 10 a.m., 273 Hibernia, Racine.
M. L. H. & P. Co., Jas. Skinner, 8 juillet, 10 a.m., 530A Saint-Antoine, Racine.
John Champoux, Thos. W. Allen, 2 juillet, 10 a.m., 12 Drummond, Desmarais.
J. Macgregor, T. O'Connor, 8 juillet, 1 p.m., 97 Osborne, Lauzon.

J. W. Whelan et al, J. L. Hébert, 8 juillet, 11 a.m., 377 Saint-Joseph, Lachine, Lafontaine.
J. E. C. Daoust, J. U. Harris, 8 juillet, 10 a.m., 2330 Avenue du Parc, Trudeauau.
H. W. Petrie Ltd., J. F. Klock, 11 juillet, 11 a.m., 215 Durocher, Marson.
Jean Dubuc, A. Prevost, 8 juillet, 10 a.m., 162 Marcell, Côte des Neiges, Giroux.
W. L. McGregor, Israel N. R. Harris, 8 juillet, 10 a.m., 3 Victoria, Aumais.
Mme L. Lusignan, Arthur Robillard, 8 juillet, 2 p.m., 134 Aylwin, Lapierre.
P. Mahieu, A. Gilcourt, 8 juillet, 10 a.m., 55 Dorchester Ouest, Lapierre.